

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

QUEEN ELIZABETH II: QUEL EST SON SECRET DE LONGÉVITÉ?

COURRIER
DES LECTEURS

TRANSFERT

Bulletin météo:
il pleut à Moutier

La pluie était annoncée, il pleut, qui s'en étonnerait? Le déménagement du ceff était annoncé en cas de oui, le ceff déménage, qui s'en étonnerait? Le déménagement de l'EMSP était annoncé, l'EMSP déménage, qui s'en étonnerait? Le déménagement du CRISM était annoncé, le CRISM déménage, qui s'en étonnerait. Si le ridicule tuait, Moutier et la région seraient dépeuplés de ses séparatistes.

Oui, il pleut. Moutier Ville jurassienne avait pourtant appelé cette pluie de tous ses vœux, et ça pleure maintenant à grandes eaux parce que oui, la pluie, Mesdames et Messieurs, ça mouille. Ça sanglote et ça accuse misérablement tous azimuts. Face à ce gâchis programmé et plébiscité, les capitaines Schettino du sépa-

ratisme local, en panne de courage voire en proie à un inaliénable délire de persécution, dénoncent une «attitude revancharde» des garde-côtes bernois qui «puniraient» Moutier.

L'embellie ne sera pas jurassienne non plus. Lors de la campagne précédant la votation, le Gouvernement jurassien avait assuré le maintien du ceff à Moutier avec la «garantie du Parlement». Aujourd'hui, dans une tentative désespérée de sauver un dernier meuble, un ministre avait proposé de faire du ceff une enclave bernoise. Et s'est étonné que sa proposition ne soit pas retenue.

Face à la nouvelle et prometteuse barrière administrative érigée entre Moutier et sa Couronne, les dresseurs de murs en appellent maintenant à collaborer au nom d'une intelligence tardive et après avoir prêché et semé la division des décennies durant.

Au nom d'un «avenir étincelant», Moutier Ville jurassienne, trempée jusqu'aux os, peut désormais couver une seule vraie victoire, celle des champions du «perdant-perdant». Nous ne pouvons que les féliciter de leur excellence.

Steve Lécho, Moutier

Des pétitionnaires
au service d'une cause

Après la supercherie du 28 mars 2021, dans leur logique de déstabilisation du Jura bernois, les séparatistes relancent le conflit dans la Couronne prévôtise. De petites mains ont fait circuler une pétition au Grand Val dans le but de sauvegarder la collaboration de ces communes avec celle de Moutier en matière d'enseignement obligatoire du secondaire I.

L'entreprise pourrait passer pour légitime. A première vue, elle exprimerait l'inquiétude de parents soucieux du bien de leurs enfants. Mais le but réel est plus subtil. Il s'agit plutôt de soutenir les annexionnistes prévôtis, qui se voient confrontés enfin sur l'avenir de l'enclave que sera bientôt leur ville. Parce qu'il est certain qu'aujourd'hui, elle va passer du statut de centre régional à celui de banlieue excentrée. Ils ont opté pour l'absurde, alors qu'ils l'assument, mais seuls. Ils ont brisé la communauté d'intérêts développée au sein de l'ancienne Prévôté, dont les villages vivaient harmonieusement avec leur chef-lieu.

Et puis, il faut savoir que lors de la séance d'information destinée aux enseignants de Moutier, les réalités du paradis jurassien, jusqu'alors totalement occultées, ont été enfin reconnues. Ainsi, les services d'appui pour les élèves en difficultés et d'infirmière scolaire n'existant pas dans le Jura, ils seront supprimés. Les heures d'enseignement seront moindres par rapport au programme bernois. La progression des salaires sera moins favorable. Des postes de travail vont inmanquablement disparaître. Quant aux enseignants des classes enfantines, leur taux d'occupation pour un plein-temps sera réduit mais sans réduction du pensum. C'est pas mal, alors que l'école à journée continue n'existe toujours pas. Le ciel perdrait-il ses étoiles?

A moins que l'action des pétitionnaires ait pour but de négocier le maintien des acquis du système bernois au travers d'un accord intercantonal? Mais je fabule, les enseignants séparatistes se réjouissent déjà des sacrifices financiers prévisibles qu'ils concéderont sans hésiter, tel un acte de foi pour jouir de la liberté assurée sous la bannière à Crosse? Curieusement ces renseignements n'ont pas transpiré dans les médias. Vladimir Poutine aurait-il fait des adeptes? Pourtant, à coup sûr, ils auraient fait le buzz.

Cela précisé, citoyens de la Couronne prévôtise, vos élus ont opté pour une politique proactive dans l'intérêt de vos villages. Ils entendent construire l'avenir de votre sous-région. Après vous avoir snobé lors des tentatives de rapprochement pour de sombres calculs électoraux, les séparos ont cassé la baraque. Leur tendre la main aujourd'hui, c'est encourager la continuation de leur combat afin de gagner toute la Prévôté à leur cause. Rappelez-vous qu'ils avaient annoncé la couleur dès 2017 par la bouche de leurs Ministres. Au lieu de faire leur jeu, serrez les rangs derrière vos autorités. Pour vous convaincre de cette nécessité, il vous suffit d'observer ce que vivent vos compatriotes de Moutier où, dans leurs propres murs, ils sont considérés comme des citoyens de seconde zone.

Rejetez toutes les tentatives d'intimidation, l'avenir vous appartient

sans Moutier si vous le désirez vraiment et pour cela, la région et le canton de Berne doivent vous apporter leur aide.

Pierre-Alain Némitz, Bévillard

COMMUNIQUÉ
POLITIQUE

VOTATIONS

Les retraités du SSP
s'opposent à AVS 21

La Conférence latine des retraités du Syndicat des services publics (SSP), qui s'est réunie à Yverdon-les-Bains le 24 mai dernier, a réitéré son opposition à AVS 21, une réforme qui vise à péjorer les conditions de retraite des jeunes générations, en élevant l'âge de la retraite des femmes.

Selon un premier sondage du mois d'avril (Sotomo), le pays est divisé sur AVS 21, avec néanmoins un léger avantage du non. Les 65 ans et plus sont les plus nombreux à soutenir la réforme avec 62% de oui, pour à peine 35% de non. L'idée qu'une péjoration des conditions de retraite des jeunes générations préserverait les rentes des retraités est pourtant fautive. Car la droite attaque les retraites sur tous les fronts comme le prouve le lancement, en septembre 2022, de l'initiative du PLR «Oui à des pensions équitables et sûres», qui vise à introduire le principe de pouvoir modifier, donc baisser, les rentes du 2e pilier déjà en cours.

Avec le retour de l'inflation, la situation des salariés et des retraités sera encore plus difficile. Ce qu'il nous faut, c'est une réforme qui augmente les rentes pas l'âge de la retraite. Et cette réforme ne concerne pas que les femmes. Si la droite gagne, elle a déjà annoncé son prochain objectif: augmenter l'âge de la retraite de toutes et tous à 67 ans!

La conférence latine des retraités du SSP en appelle à la solidarité entre les générations afin de mettre en échec AVS 21 le 25 septembre dans les urnes.

Commission latine des retraités du
Syndicat suisse des services publicsL'INVITÉ
VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, LA NEUVEVILLE

Vive les vacances: les cahiers au feu et... l'heure des bilans!

Le début du mois de juin signe le début des examens pour de nombreux jeunes de la région achevant pour les uns une formation professionnelle, pour les autres une filière gymnasiale ou en haute école. Au niveau politique, c'est l'heure des bilans: le président francophone du Grand Conseil bernois, Hervé Gullotti, a officiellement passé le relais. Quant à la législature cantonale, elle s'appête à redémarrer un nouveau cycle: elle vient de dresser le bilan de l'évolution du bilinguisme au cours de ces quatre dernières années.

Cela ne fleure pas encore complètement l'été, pourtant, de nombreux signes nous indiquent que nous sommes arrivés à la fin d'un cycle. Celui qui a été le premier citoyen du canton, le Tramelot Hervé Gullotti, vient de céder son siège au Seelan-

dais Martin Schlup. Pendant un an, il aura porté fièrement la place de la francophonie dans le canton de Berne, soutenant sans réserve la Journée du bilinguisme, qui s'est déroulée au Grand Conseil le 30 novembre 2021. Ce printemps, il a également pu inaugurer le stand #BilinguismeBE dédié au bilinguisme du canton de Berne dans le cadre de la très populaire foire de la BEA. Avec finesse, il a su rendre la thématique bien présente au cours de son année de présidence sans jamais l'imposer.

Comme le mentionnait cette semaine une communication officielle du canton, le bilinguisme cantonal ressort renforcé de la législature qui s'achève. Une sacrée prouesse sachant que, dans le même temps, en mars 2021, la commune de Moutier décidait d'unir son destin à celui du

canton du Jura. Dans le détail, en quatre ans, plus de 80 projets ont été soutenus dans les domaines aussi divers que la formation, la culture, l'économie ou encore les soins. Dans

Le bilinguisme cantonal ressort renforcé de la
législature qui s'achève. Une sacrée prouesse sachant
que, dans le même temps, la commune de Moutier
décidait d'unir son destin à celui du canton du Jura.

le cadre de son contrat de prestations qui le lie au canton, le Forum du bilinguisme a eu l'occasion – au côté d'autres organisations – d'initier ou de participer à divers projets concrets visant à améliorer la compré-

hension entre les deux principales cultures du canton. Un contexte clairement favorable qui a permis l'émergence d'une nouvelle dynamique que les deux autres cantons

bilingues que sont Fribourg et le Valais observent avec intérêt.

Le défi réside désormais dans le fait de poursuivre sur cette lancée et de continuer à susciter l'intérêt et à développer de nouvelles pistes pour

que deux communautés linguistiques, statistiquement très déséquilibrées (rappelons que les francophones du canton représentent 10% de la population globale), poursuivent le fait de voir «le verre à moitié plein» dans un canton qui fait le lien entre Suisse romande et Suisse alémanique. L'espoir est bien présent. Le nouveau président du Grand conseil a d'ores et déjà signifié son attachement à cette particularité cantonale et on voit mal le Gouvernement réduire la voilure en la matière avec un bilan clairement positif!

Même si la période invite à songer à la pause estivale, il s'agit de garder le cap afin qu'à l'automne venu, la motivation de tous les acteurs cantonaux à continuer de développer un vivre ensemble harmonieux soit entière, comme un diplôme que l'on ferait fructifier.